



Dans l'Eure, les enseignants de maternelle formés aux "nouvelles pratiques éducatives"

Le Forum des savoirs, mercredi 8 mai 2023, à Gravigny, a permis à une centaine d'enseignants des écoles maternelles de l'Eure de découvrir des pratiques pédagogiques innovantes.



Des livres à construire avec les élèves permettent de « les éloigner des écrans ».

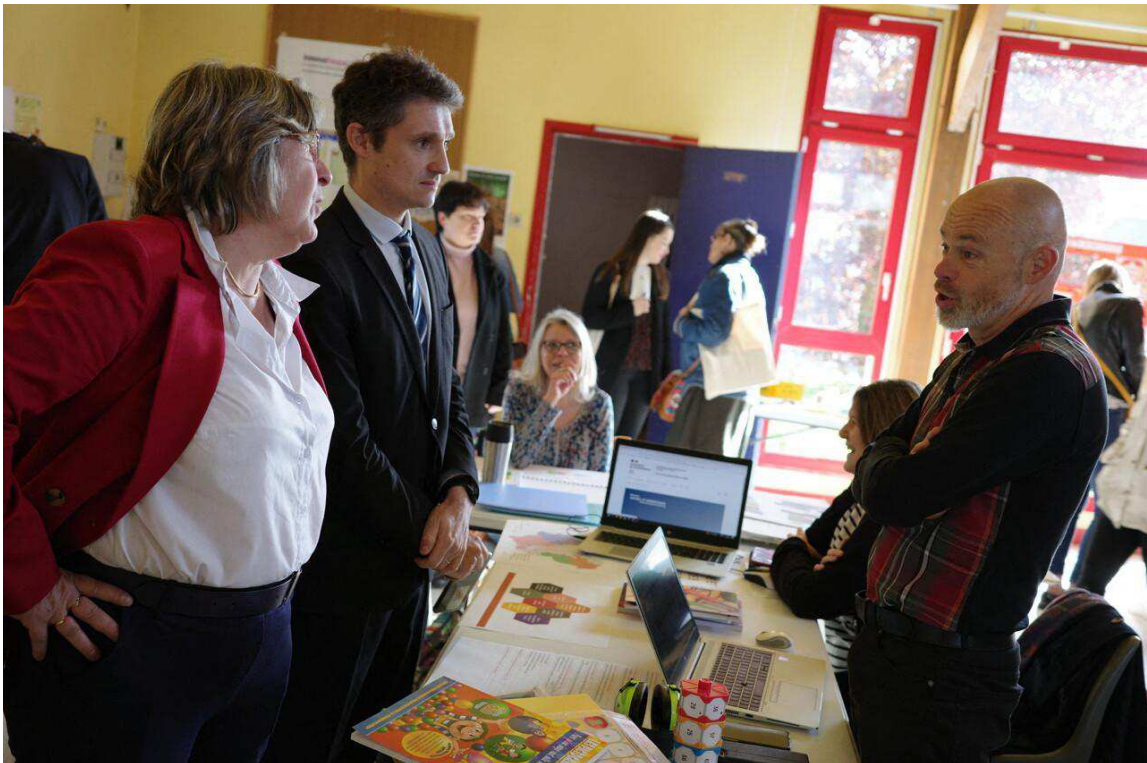
L'école maternelle change. C'est dans cette optique qu'était organisé le Forum des savoirs, mercredi, à la salle Gérard-Philippe de Gravigny, près d'Évreux (Eure). « On entend beaucoup de commentaires négatifs sur l'école en général et nous voulons montrer qu'il se passe plein de choses intéressantes dans les écoles maternelles », explique Clément Fontaine, inspecteur de l'Éducation nationale et organisateur de l'événement.

Concrètement, une exposition a été montée à partir des productions éducatives les plus « innovantes et efficaces », réalisées dans les écoles du département. Celles-ci

ont été compilées afin de les mettre à disposition des enseignants et de faire des émules, parmi la centaine de professeurs des écoles présents ce jour-là, sur les 480 que compte le département.

[Eure. Les parents d'élèves mobilisés contre la carte scolaire](#)

Parmi les dispositifs mis en valeur, les TPS (Toutes petites sections), actuellement à l'œuvre dans les quartiers de La Madeleine et de Nétreville, à Évreux. Principalement implantées dans les secteurs d'éducation prioritaire, ces classes accueillent des enfants de moins de 3 ans, en partenariat avec la Protection maternelle et infantile (PMI) et les centres sociaux. « Nous nous occupons d'enfants éloignés de la culture scolaire, détaille Solène, enseignante à l'école Simone-Veil d'Évreux. Nous réalisons un travail autour de la parentalité, en permettant aux parents d'entrer dans l'école et d'acquérir une confiance vis-à-vis de l'institution. Au final, on sent les parents beaucoup plus investis et les élèves entrent en petite section dans les meilleures conditions. »



Françoise Moncada, directrice académique et Clément Fontaine, inspecteur de l'éducation nationale.

Des résultats sous la moyenne nationale

En parallèle, les enseignants étaient invités à participer à des conférences, l'une autour des bienfaits de la sieste en maternelle, l'autre sur l'importance des traces

écrites pour conserver les apprentissages. « Dans le cadre du "plan maternelle", nous avons lancé un grand plan de formation et, d'ici deux ans, tous les enseignants seront formés aux nouvelles pratiques éducatives », met en avant Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale (DASEN). Alors qu'en 2022 la France se situait au 23e rang, sur 79 pays, du classement PISA qui évalue les performances des systèmes éducatifs des pays, « le président de la République et le ministre de l'Éducation nationale ont fait de l'enseignement du 1er degré une priorité nationale. Ces forums visent à redonner de l'énergie aux enseignants et assurer leur montée en compétence, afin d'améliorer les résultats des élèves. L'école maternelle est un passage fondamental pour la réussite future des enfants ».

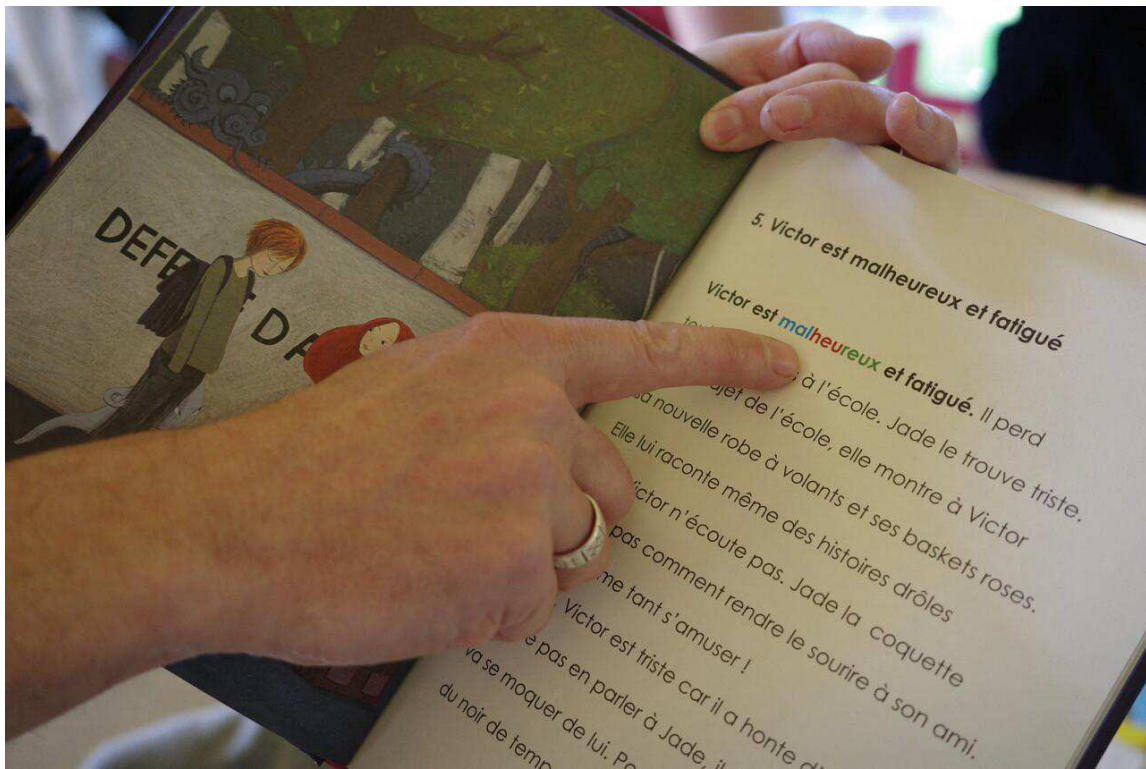
Dans l'Eure, département qui comprend environ 19 000 élèves en maternelle, les évaluations réalisées sur les grandes sections, les CP et les CE1 montrent des résultats « légèrement en dessous des attendus au niveau national ». « Nous n'en avons pas encore identifié la cause. Est-ce lié au caractère rural du département, à son niveau de pauvreté, à la proportion de familles monoparentales... ? Le nombre d'élèves relevant du handicap y est également plus élevé qu'ailleurs, ainsi que la proportion des troubles du champ autistique », relève la DASEN.

Professeure des petites et moyennes sections d'Authueil-Authouillet, Laetitia Decaux salue un événement qui permet « de se retrouver entre collègues et de piocher des idées ». C'est en particulier le projet de construction de livres avec les élèves qui retient son attention. « Les enfants rencontrent de plus en plus de difficultés avec le langage, relate-t-elle. Ce genre de projets permet de les éloigner des écrans. »

[Rentrée scolaire dans l'Eure : la directrice d'académie fait le point](#)

Selon l'enseignante, les pratiques du métier évoluent. « Nous avons davantage d'enfants diagnostiqués avec des troubles de l'apprentissage ou du comportement. »

La gestion des groupes est aussi rendue plus difficile par le développement de certaines pratiques parentales, notamment la pédagogie positive « pas toujours bien comprise », et des enfants qui contrôlent moins bien leur frustration face au « non » d'un adulte. « C'est différent, témoigne la professeure des écoles. On travaille beaucoup plus en ateliers, en séparant la classe en petits groupes plus autonomes, afin que chacun progresse à son rythme. On va vers une école qui s'adapte aux besoins de chaque enfant. »



Un ouvrage destiné aux lecteurs dyslexiques.

Le ballon de la colère

C'est dans ce but que Jean-Denis Robiolle, médiateur au sein du réseau de formation des enseignants Canopé, est venu présenter aux professionnels le matériel destiné aux élèves à besoins éducatifs particuliers. « De nos jours, tous les enseignants ont dans leur classe au moins un ou deux élèves qui ont des problèmes de comportement, d'audition ou de discernement, explique Jean-Denis Robiolle. Avant, on mettait ces élèves dans des classes spécifiques, mais l'Éducation nationale promeut maintenant l'inclusivité. »

En démonstration à son stand, des pinces qui permettent à l'enseignant d'enregistrer une consigne oralement et à l'élève de l'écouter autant que nécessaire. « Elles peuvent aussi servir aux élèves à enregistrer une histoire associée à un dessin, par exemple. Cela permet de travailler la prise de parole, la compréhension et l'expression orale. » Autre innovation, les ballons de différentes couleurs, où figurent des visages symbolisant les émotions. « Ils permettent aux élèves de parler et d'évacuer les émotions négatives pour être plus aptes à l'apprentissage. L'enfant peut mettre un coup de pied dans le ballon rouge de la colère avant de retourner en classe. »

En outre, des livres ont été édités spécialement à destination des élèves dyslexiques, avec un interlignage et une police adaptés et des syllabes de couleurs différentes sur les mots les plus difficiles. « Les enseignants sont très demandeurs de solutions pour améliorer la prise en compte de ces élèves », relève le médiateur.

Les prochains Forums des savoirs auront lieu le 10 mai au collège Aimé-Charpentier de Damville, le mercredi 24 mai à la salle des fêtes d'Épaignes et le 31 mai, au lycée Clément-Ader de Bernay.



Des pinces permettent aux enfants de réécouter la consigne orale de l'enseignant.